

Ceci n'est pas une vidéo

COMLOTISME ET MÉDIAS, PETIT MODE DE DÉSEMPLOI

Frédéric ANTOINE

«

Projet concerté secrètement contre la vie, contre une institution. » Telle est, selon le dictionnaire, la définition du “complot”, que l’auteur-réalisateur de la vidéo *Ceci n'est pas un complot* présente lui-même, à la vingt-sixième minute de son long métrage. Juste avant cela, il avait commencé à accuser Bill Gates d’influencer l’Organisation mondiale de la santé (OMS) parce qu’il en est « *le plus gros contributeur privé* ». Adroitement, après la définition du mot “complot”, le commentaire du film conclut : « *Ceci n'est donc pas un complot, puisque Bill Gates ne fait rien secrètement.* »

Mais cela ne veut-il pas aussi laisser entendre que, même si rien ne se passe secrètement, le patron de Microsoft est bien membre d’un projet concerté afin de réellement porter atteinte à « *la vie* », ou aux institutions ? Là, comme à bien d’autres moments, le doute commence à s’immiscer dans l’esprit du spectateur. Avec les subtilités de langage et les non-dits, dans le « *Et si, quand même...?* » réside tout l’art de la pensée complotiste. Celui de laisser planer le doute. Même si elle s’est ensuite désolidarisée du film, Jacinthe Mazzocchetti, spécialiste de la pensée conspirationniste à l’UCLouvain, y ajoute que, en général, ce courant de pensée ne tourne pas seulement son

regard vers le doute absolu, mais aussi du côté de “la vérité absolue”. Ce qui pose tout autant question.

ÉQUILIBRISTE SUR SON FIL

Le film *Ceci n'est pas un complot* développe une capacité infinie à marcher sur la corde raide, entre “vrai”, “peut-être” et “faux”. Cette habileté à brouiller les pistes et à amener les spectateurs à ne plus être sûrs de rien constitue une des caractéristiques des productions de type conspirationniste. Mais, dans le cas du document qui a fait tant de bruit en Belgique, cet équilibrisme permet au film d’affirmer qu’il n’est pas ce que l’on croit qu’il est. Bien sûr, il reprend à son compte quelques thèses portées par ceux qui remettent tout en doute. Mais, en même temps, ne convoque-t-il pas, à grand renfort d’interviews, l’avis de scientifiques, d’experts et de gens connus ? Preuve qu’il n’est pas conspirationniste, il est, qui plus est, réalisé par un auteur qui refuse qu’on lui accole l’étiquette de “journaliste”... mais qui est membre de l’Association des journalistes belges. Et qui prévoyait, dans le budget de ce film, de bénéficier d’une aide du fonds pour le journalisme financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour promouvoir l’investigation journalistique. Une belle contradiction qui

illustre la totale et intentionnelle ambivalence de cette production.

Le titre de l’œuvre, lui-même, est un poème. Reprenant la phrase « *Ceci n'est pas un complot* », l’intitulé est accompagné, dans tous les supports promotionnels du film, d’une reproduction de l’homme au chapeau de Magritte, affublé d’un masque. L’allusion est claire : tout comme la pipe que Magritte avait peinte n’en était pas une, mais simplement son image, ce film dit de lui qu’il n’est pas un produit complotiste, mais sa mise en image. Et comme un film est fait d’images, celles-ci sont bien celles d’un complot...

LA VOIX QUI HYPNOTISE

Du 11 septembre à *Hold-up*, sorti en France l’an dernier, en plus de l’usage de la musique, c’est l’avalanche d’images juxtaposées qui constitue une des armes majeures déployées dans les productions audiovisuelles qui entendent dénoncer les complots. Elles construisent leurs récits sur base d’une multitude d’images, et sur leur enchaînement rapide. Tout comme les extraits d’interviews, ces images rassurent le spectateur, qui y retrouve des éléments connus. Mais, noyé par la quantité de contenus dont on le bom-

Médias
&
Immédi@ts

AUDIO SPIRITUEL

Christophe Bail : « J’ai senti la présence de Dieu à bord d’un sous-marin nucléaire. » Jean-Louis Étienne : « Mon expédition au pôle Nord a été une véritable quête spirituelle. » Corine Sombrun : « Le chamanisme a bousculé mes certitudes occidentales. » Au-delà des certitudes religieuses, les podcasts de Malo Tresca, journaliste à La Croix, bouleversent les idées reçues et donnent toute sa dimension à la diversité de la spiritualité.

Place des religions, un épisode chaque mercredi.

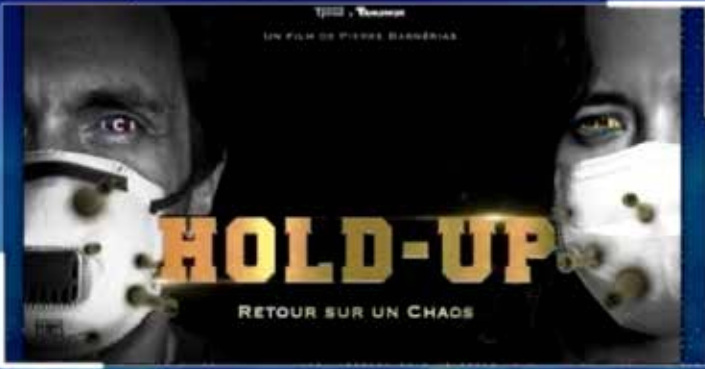
📄 <https://podcast.ausha.co/place-des-religions>

JÉSUS ET L’ISLAM

Non seulement l’islam s’appuie, lui aussi, sur l’Ancien Testament, mais Jésus occupe également une place très particulière dans le Coran. Sur base des deux versets de ce texte qui font allusion à sa crucifixion, cette enquête convoque vingt-six des plus grands spécialistes mondiaux de la question. Derrière cette série en sept épisodes, réalisée en 2015, et que Arte remet en accès libre, on retrouve évidemment le couple de réalisateurs Mordillat et Prieur.

Jésus et l’islam, de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur → 20/10/2022, gratuit sur 📺 [Arte.Tv](https://www.artetv.com)

LE20H TFI



Depuis le 11 septembre 2001 et la vulgarisation des réseaux sociaux, les vidéos complotistes pullulent sur la Toile, et recueillent des nombres de vues impressionnants. Ne peut-on donc qu'être crédule quand on les regarde ? En Belgique, le récent cas de Ceci n'est pas un complot permet d'un peu dénouer l'écheveau du vrai et du faux...

DÉCRYPTAGES.

Ces "documentaires" discutables sont partout analysés et remis en cause. Notamment sur les chaînes de télévision.

barde, il est incapable d'assembler lui-même toutes ces pièces de puzzle et de leur donner un sens. Ces références au réel, qui n'ont en elles-mêmes pas de cohérence, se la verront donnée par le commentaire. Omniprésent, celui-ci oriente dans une direction précise la lecture des images. Se voulant la clé permettant de relier les pièces et bâtir le puzzle, la voix off joue donc un rôle essentiel de ce type de productions.

Cette voix confère à ces vidéos l'apparence d'une démonstration rationnelle et irréfutable. À la fin de leur visionnement, on ne peut que se dire : « *Mais c'est évident ! Comment n'y avais-je pas pensé ?* » Si l'on démonte le commentaire, il apparaît que celui-ci n'a que l'apparence d'un raisonnement. La construction du film ne se fonde que sur l'exploitation d'exemples. On y monte en épingle des cas isolés, que le commentaire transforme en généralités, selon la formule du syllogisme « *ce chat est gris, donc tous les chats doivent être gris* ».

LE « MAIS » QUI TUE

Comme *Ceci n'est pas un complot* entend surfer sur la vague, il arrive aussi que le commentaire aille dans le sens des discours officiels. Par exemple, on n'y contestera pas qu'il y ait bien eu une pandémie. Toutefois, chaque affirmation de ce type sera immédiatement contrée par un « Mais... », suivi d'un élément déstabilisant l'évidence que l'on vient d'affirmer. La formule « *Je ne suis pas raciste, mais...* » trouve ici tout son sens.

Ayant l'establishment en ligne de mire, les productions complotistes ne peuvent leur accorder leur confiance. Mais que faire quand il faut, malgré tout, recourir à des statistiques ou des données économiques établies par ces mêmes pouvoirs, par exemple à propos du comptage des malades de la covid ? Impossible d'éviter la contradiction. Alors, pour éviter de s'attarder, il vaut mieux quitter le général pour bâtir le récit sur le particulier. Et, dans ce cas,

un personnage devient prépondérant, parce qu'il est *in fine* le seul juge de ce qui est vrai et bon : l'auteur-réalisateur du document. C'est donc lui qui fera la voix off, à la première personne, et bâtira sur sa propre expérience ce qui se présentera comme un argumentaire. Dans *Ceci n'est pas un complot*, le « je » revient ainsi une cinquantaine de fois dans le commentaire, qui est construit comme un récit chronologique. Une temporalité qui offre aux affirmations avancées un substrat personnalisé dont l'apparente vérité contribue à légitimer le propos...

Alors, complot ou pas, *Ceci n'est pas un complot* ? La question reste ouverte, d'autant que d'autres œuvres, qui se présentent aussi comme des documentaires, possèdent parfois des étranges points communs avec les productions dont il a été question ici... ■

Un article en complément : <https://millemediasdemillesabords.blogspot.com/2021/02/un-grain-de-sable-dans-la-soiree-debat.html>



LA BIBLE POUR ENFANTS EN APPLI

Les moments forts de la Bible, à suivre pas à pas, sur fond musical, avec animations, activités interactives et défis à relever : tout cela figure dans cette application gratuite destinée aux enfants. Cette appli, produite dans des dizaines de langues, se présente comme réalisée par YouVersion. Un label de LifeChurch.tv, une église évangélique améri-

caine parmi les plus puissantes. Au nom de Dieu, elle promet une "mission numérique", dont cette appli est la version junior. Une autre Église américaine. Avant les élections, Craig Groeschel, principal pasteur de LifeChurch, avait déclaré dans un sermon : « *Un seul nom peut rassembler le monde, et vous ne le trouverez pas sur un bulletin de vote. Ce nom est Jésus.* »

La BibleApp pour enfants, pour tout smartphone..

LENOIR SACRÉ

La série documentaire de Frédéric Lenoir sur les chemins du sacré (voir *L'appel mars 2021*) débarque sur Arte. Elle se décline en ligne en cinq épisodes de 50 minutes sur les "expériences du sacré", et en un film de 1h30 diffusé en tv. À consommer sans modération.

Les chemins du sacré. Le film : 03/04 à 20h50, sur Arte.tv → 02/06. La série : sur [Arte.tv](https://www.arte.tv) → 19/09.